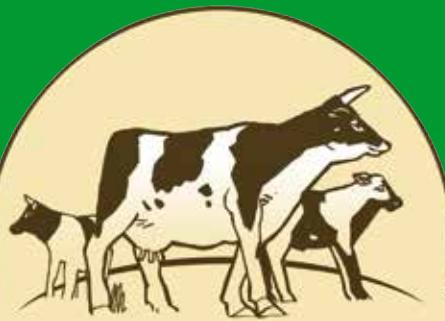


«Les lieux sont aussi des liens. Et ils sont notre mémoire.»
Philippe Besson

Le journal paroissial
des communes
d'Anthisnes, Clavier,
Nandrin, Ouffet
et Tinlot



CondR'aujourd'hui



1



2



3



4



5

À vous de jouer : «Élémentaire, mon cher Watson !»
(page 7)



Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'église, 3a - 4557 Scry (Tinlot)
Tél : 085 51 12 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : le mardi et le jeudi de 14h30 à 17h, le vendredi et le samedi de 9h30 à 11h30.
Vous devez organiser les funérailles d'un proche ? Un numéro d'urgence est à votre disposition chaque jour de 8h à 21h : tél. 0473 23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur le site « cathocondroz.be » ou sur le site général « egliseinfo.be ». Nous publions également chaque mois un bulletin d'information (« Les brèves ») qui contient l'horaire des messes pour le mois suivant. Vous le trouverez dans le fond des églises ou sur notre site internet. Vous pouvez également le demander auprès du secrétariat des paroisses à Scry.

agenda

Septembre-octobre-novembre 2016



→ Journées du patrimoine
Les 10 et 11 septembre, partez à la découverte du patrimoine religieux et philosophique de votre région.
www.journeesdupatrimoine.be/

• Découvrez l'église de Bois et ses somptueuses fresques du XV^e siècle ainsi que la surprenante église de Ramelot lors de circuits guidés ou libres «Les insolites religieux du Condroz hutois» organisés par le syndicat d'Initiative de la Vallée du Hoyoux, les 10 et 11 septembre de 9h à 17h.

• Visitez l'église de Clavier-Village, constituée d'une tour d'origine romane (XI^e siècle), aujourd'hui restaurée, et d'une nef du XVIII^e siècle. En moellons de calcaire et grès. Vous pourrez y admirer les nombreuses statues (XVII^e - XVIII^e siècle), le mobilier et de remarquables dalles funéraires (XVI^e siècle - XIX^e siècle). Visites guidées organisées par la Fabrique d'église le 10 septembre de 10h à 12h et de 14h à 16h ; le 11 septembre de 14h à 16h.

• Visitez l'église de Hody, classée en 1985 et restaurée en 2003. Son magnifique intérieur baroque et, plus particulièrement, la finesse de ses six panneaux stuqués, classés sur la liste du patrimoine excep-

tionnel de Wallonie, mériteront toute votre attention. Son mobilier religieux, inspiré d'un compromis entre le style Louis XIV et le début du rococo, est également digne d'intérêt ainsi qu'une exposition inédite de chasubles anciennes de qualité remarquable. Visites guidées organisées par la Fabrique d'église les 10 et 11 sept. de 10h à 18h. Petite restauration.

• À l'église de Nandrin, découvrez l'exposition : «Le Liechtenstein : un passé, un avenir» organisée par l'ASBL «Les Amis du Liechtenstein» les 10 et 11 septembre de 11h à 18h (entrée libre).

• Partez à la découverte du petit patrimoine religieux de Nandrin lors de circuits libres les 10 et 11 septembre de 9h à 17h. Itinéraire à retirer au stand de l'association Patrimoine du Pays de Nandrin situé Place Botty 1 à Nandrin.

• Visitez trois églises remarquables du Condroz : la belle église romane de Saint-Séverin, qui témoigne de son passé monastique, l'église de Villers-le-Temple (XIII^e - XIX^e) qui garde la mémoire des Templiers et des Hospitaliers et l'église de Scry, élégant édifice gothique du milieu de XVI^e qui recèle des trésors inattendus (vitraux, théothèque). Visites guidées organisées par l'ASBL «Mémo-Huy» le dimanche 11 septembre à 14h, 15h, 16h (45 min.).

• Visitez la chapelle Notre-Dame de Saint-Fontaine et sa «pierre de liberté». Entouré d'un cimetière et d'une haie d'ifs remarquable, ce petit bâtiment classé de style roman se situe en contrebas du château de Saint-Fontaine. Visites guidées

organisées par le comité protection-patrimoine de Saint-Fontaine et le syndicat d'initiative de la Vallée du Hoyoux les 10 et 11 sept. à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h et 16h (45 min.).

→ Célébrations patriotiques et fêtes locales

- Le dim. 4 sept. à 10h30 à l'église de Hody.
- Le sam. 10 sept. à 17h à l'église de Fraiture.
- Le dim. 11 sept. à 10h30 à l'église de Soheit-Tinlot.
- Le dim. 18 sept. à 10h30 à l'église de Ramelot.
- Le vendr. 11 nov. à 10h30 à l'église de Borsu et d'Ouffet.

→ Conférence

Le lundi 26 septembre à 20h au prieuré de Scry : conférence du père Charles Delhez : «Quel homme nous prépare-t-on ? Sciences, foi et éthique».

→ Rentrée du caté

Retrouvez toutes les dates des réunions d'information et d'inscription sur notre site www.cathocondroz.be

→ Célébrations de la Toussaint

Le mardi 1^{er} novembre à 9h à l'église de Borsu, de Saint-Séverin et de Tavier, à 10h30 à l'église d'Anthisnes, de Nandrin et de Terwagne, à 11h à la clinique de Fraiture et à la chapelle de Xhos, à 14h à l'église de Les Avins, de Villers-le-Temple et de Warzée, à 15h30 à l'église de Clavier-Village, de Hody et de Seny.

Le mercredi 2 novembre à 10h30 à l'église d'Ocquier, d'Ouffet et de Soheit-Tinlot, à 14h à l'église de Fraiture.

Les célébrations seront suivies de la bénédiction des tombes aux cimetières.



Contact

I Vous souhaitez réagir ?
Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !
Par mail :
cathocondroz@hotmail.com
ou par courrier
à Cond'aujourdhui
place de l'Église, 30
4557 Scry.



I Équipe de rédaction locale
Armand Franxen, Étienne Gérard, Marie-Louise Gérard, Jean-Luc Moyeres, Denis Myslinski, Agnès Paris, Bernadette Rottier, Jean-Marie Stassart, José Warnotte. Photographe : Alain Louviaux. En partenariat avec : Médias Catholiques

I Édition-coréalisation
I Médias Catholiques
Wavre - Tél. 010/235 900
Directeur de rédaction et éditeur responsable : Jean-Jacques Durré. Directeur adjoint : Cyril Becquart. Rédaction : Pascal André, Sylviane Bigoré, Corinne Owen, Angélique Tasiaux, Sophie Timmermans, Manu Van Lier.

I Bayard Service Édition
Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP60090 - 59874 Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz - Maquette : Anthony Lefooghe
I Régie publicitaire : Bayard Service Régie
Tél. 0033 320 133 670
I Impression : Offset impression (Pérenchies) Couverture : Patrimoine, Marcel Ponthier



editorial



François Bignon

Devoirs d'héritage

Le patrimoine ! À en croire *Le Petit Robert*, il s'agit «d'une richesse transmise par les ancêtres». La notion de patrimoine nous place donc devant un héritage. Or que peut-on faire d'un héritage ? On peut le maintenir, le dilapider ou... l'accroître.

- Le maintenir, c'est facile ; il suffit d'avoir des sous, beaucoup de sous, de plus en plus de sous et de rentabiliser un tant soit peu «la chose» en organisant des visites guidées accompagnées de dégustations payantes de produits locaux.
- Le dilapider, c'est encore plus facile ; il suffit de quelques engins insensibles et d'une équipe de démolisseurs qui le serait encore plus. Sur le terrain ainsi récupéré, on pourra construire ce que l'on voudra de neuf.
- Mais l'accroître, c'est un autre défi ! Pour le relever, il faut une réflexion qui débouche sur une volonté...
- Une réflexion sur nos racines, une volonté de vivre un tant soit peu par elles... C'est pourquoi nous estimons qu'il ne faut pas considérer le patrimoine architectural comme un musée en plein air et «les journées du patrimoine» comme un rallye touristique. C'est bien plus. En ce mois de septembre, nous aurons l'occasion de «visiter» des lieux de vie de nos ancêtres, des témoins immobiles de leurs joies, de leurs peines, de leurs espérances et prières. Immobiles, mais non muets. Si nous sommes

attentifs à les écouter, autant l'orgueilleuse cathédrale que l'humble chapelle nous dévoileront la façon dont ils crurent en Dieu et nous inviteront à entamer, voire à enrichir, notre propre réflexion... Quelle est la différence entre l'église néogothique de Terwagne et l'église romane de Bois ? Sept siècles me direz-vous... Certes, dans leur conception architecturale et historique... Sinon, il n'y en a pas : toutes deux sont des jalons d'un chemin qui, lorsque nous poussons la porte de l'une ou de l'autre, nous rejoignent, nous interpellent et nous renvoient à la responsabilité «d'accroître l'héritage». Responsabilité délicate puisque nous y engageons nos descendants, nous-mêmes et surtout nos propres enfants... Si nous la refusons - peu en importent les raisons - imaginons quand même le désarroi des archéologues qui, dans quelques siècles, face à trois piliers décharnés de l'église d'Ocquier, par exemple, se demanderont «mais à quoi donc cela a-t-il bien pu servir ?»

- Les journées du patrimoine, sont donc une réelle occasion d'aller à la rencontre d'une vie qui fut et qui peut être encore. Grâce à nous et, nous l'espérons, bien au-delà de ce mois de septembre que d'ores et déjà nous nous souhaitons le plus ensoleillé possible...

→ Joselyne Defèchereux et Frédéric Grätz

Votre publicité est VUE et LUE

Contactez Bayard Service Régie
0033 320 133 670

centre funéraire Pol Laffut & Heerwegh
- Successeur de Marcel Delperdange -

Rue Erène 9 | 6900 Marche-en-Famenne

Hotton-Melreux | Barvaux | Hamoir | Anthisnes
Comblain-au-Pont | Poulseur | Marche-en-Famenne
Rochefort | Jemelle | Wellin



Funérailles, crémations, assurances obsèques, assistance en formalités après funérailles

084 46 62 11
24h/24h et 7j/7j

www.centrefuneraire-pollaffut-heerwegh.be

Bientôt, les Journées

Une invitation à regarder autrement les édifices religieux et philosophiques

Les Journées du patrimoine de Wallonie, les 10 et 11 septembre, mettent à l'honneur nos édifices religieux et philosophiques.

Si les églises, chapelles et autres lieux de culte participent souvent aux Journées du patrimoine, dans l'une ou l'autre région, c'est la première fois que le ministre wallon du patrimoine décide de consacrer entièrement les deux journées à ce thème. «*Le patrimoine religieux et philosophique, c'est un sujet pertinent au vu de l'actualité*», reconnaît Catherine Navez, chargée de communication pour l'événement. Et pourtant, le choix s'est fait en septembre 2015, avant les dernières attaques contre les lieux cultuels.

Beaucoup de sites peuvent s'inscrire dans ce thème fédérateur. Cela permettra un programme varié accessible au public dans les différentes régions de Wallonie. Pour les organisateurs, notamment ceux qui font en sorte que les portes soient ouvertes les 10 et 11 septembre 2016, la visite d'une église, mais aussi d'un temple protestant ou des maisons de la laïcité, entre autres, permet d'enrichir sa culture et de mieux connaître notre histoire commune. Isabelle Leclercq, spécialiste du patrimoine religieux dans le diocèse de Liège, signale par exemple que «*les églises sont l'un des rares lieux où on peut voir le patrimoine mobilier jusqu'au XVI^e siècle*».

Un effort pédagogique

Les bâtiments, mobiliers et objets de culte font tellement partie de l'environnement, que les citoyens n'y prêtent

plus attention. La responsable liégeoise confiait son espoir que «*les Journées du patrimoine fassent découvrir au public comment regarder le monde autrement*». Les visites guidées, par exemple, offriront les explications nécessaires à l'appréciation des lieux ouverts. Les plus curieux auront aussi l'occasion d'entrer dans des bâtiments habituellement peu fréquentés, comme les séminaires (Liège et Tournai) ou les presbytères. De l'intérieur, le visiteur comprendra que ce patrimoine religieux représente aussi une parcelle de l'héritage historique.

En temps ordinaire, beaucoup de lieux de culte sont fermés à la visite, par crainte d'être volés ou vandalisés. Cette décision sécuritaire peut renforcer l'impression auprès des jeunes générations que les églises ou les temples sont réservés à une partie de la population. Pour «*remonter l'église au centre du village*» comme le dit l'expression populaire, la commune de Racour, entité de Lincent, a choisi par exemple d'organiser de nombreuses activités, comme les conférences et les concerts, dans les murs de l'église Saint-Christophe. Bien sûr, ces bâtiments sont avant tout réservés aux cultes, mais l'espace dont ils disposent à l'intérieur peut accueillir d'autres manifestations culturelles.

Responsabilité des pouvoirs publics

Isabelle Leclercq espère aussi que les Journées du patrimoine attireront l'attention des autorités communales sur la nécessité de préserver ces lieux religieux et philosophiques. «*Les biens doivent être entretenus régulièrement, sous peine de devoir faire face à de plus gros travaux par la suite*», explique-t-elle. Si les fabriques d'églises sont en mesure de gérer le financement habi-

tuel des lieux de cultes, les rénovations plus substantielles relèvent d'un choix communal, soumis à des décisions politiques. La responsable liégeoise alerte : «*Il n'existe plus d'enveloppe spécifique du gouvernement wallon pour les lieux de culte. Donc, les communes déterminent seules leurs priorités entre la rénovation des routes, les problèmes d'égouttage ou la restauration du patrimoine.*»

En parallèle de la question du financement, l'avenir du patrimoine religieux dépend étroitement de l'investissement du public dans ces lieux. Plusieurs sites ont par exemple mis en place des équipes de bénévoles présents tout au long de la période estivale pour faire visiter un bâtiment ou un circuit patrimonial. D'autres volontaires se mobilisent pour assurer eux-mêmes l'entretien d'une chapelle ou la restauration d'un tableau. Ceux qui ont la fibre plus pédagogique organisent des activités destinées aux enfants pour les sensibiliser à ce que les religions apportent à notre culture. Toutes ces bonnes volontés seront évidemment présentes au rendez-vous des Journées du patrimoine 2016.

Patrimoine dilapidé

La préservation des bâtiments et objets de culte est d'autant plus importante actuellement que quelques églises font déjà l'objet de déclassement et de réaffectation à d'autres usages. Des colloques sur les défis et l'avenir du patrimoine religieux se succèdent depuis quelques années. Citons par exemple, les conclusions de l'historien Éric Bousmar en 2014 : «*Il est difficile de sensibiliser le public, et même les responsables (pouvoirs publics)*». Le président du Chirel s'inquiétait pour «*la préservation des bâtiments, des archives paroissiales, du second œuvre et des objets*». Il n'est

du patrimoine !

inscrits au cœur de la culture belge



Le musée de la photographie de Charleroi est installé dans l'ancien Carmel de Mont-sur-Marchienne.

pas rare de trouver des objets de culte dans les brocantes, ou d'entendre parler d'une œuvre d'art disparue dans telle église... Pour Isabelle Leclercq, qui intervient dans ces mêmes colloques sur l'avenir du patrimoine religieux, «l'affectation d'un lieu à un culte contribue à sa sauvegarde.» Plus le bâtiment est fréquenté, plus ses visiteurs veillent à son entretien en sollicitant éventuellement l'intervention de la commune. À l'inverse, beaucoup de guides touristiques regrettent que des preuves de l'héritage culturel belge aient disparu quand un édifice religieux a été vendu et reconvertis en hôtel, parking ou musée ou magasin.

Les Journées du patrimoine en Wallonie don-

neront l'occasion au public de prendre part à ce débat. Le programme riche de plus de 600 activités mises en place dans 165 édifices permettra justement de comparer des lieux représentant les mythes fondateurs (comme le musée des Celtes à Libramont) avec des sites religieux en activité (le monastère de Chevetogne par exemple), mais aussi des églises réaffectées. Comme le souligne Maxime Prévost, ministre wallon du patrimoine, «il est primordial de rappeler que notre région est plurielle dans tous ses aspects» ce qui permet de «redorer le blason de la tolérance» chère à notre société.

→ Anne-Françoise de Beaudrap

On ne badine pas avec le patrimoine à Nandrin

À Nandrin, une association a décidé d'œuvrer à la défense du patrimoine. Officiellement créée en 1980, elle se nomme «Patrimoine du Pays de Nandrin» (PPNa).

Les fondateurs de l'association se sont posé la question : «Quelle commune voulons-nous ?». Pour y répondre, ils ont pris à bras le corps la défense du patrimoine au sens large, tant du point de vue historique que paysager, mais ils ont aussi tenu à faire respecter le caractère rural de la commune.

Le PPNa est une association apolitique et c'est, sans doute, ce qui fait sa force et sa pérennité. Les statuts sont très stricts à ce sujet : il ne faut aucun affichage politique parmi les membres même si chacun a le droit d'avoir ses propres opinions en la matière.

Patrimoine rime avec environnement

Nous avons rencontré son président actuel, André Matriche, aux commandes depuis une dizaine d'années. Celui-ci insiste sur l'évolution du mouvement et les sujets qui le préoccupent : «Aujourd'hui, il faut s'armer pour contrer l'urbanisation à tout va qui règne dans la commune. Bien sûr, il ne s'agit plus de s'opposer à toute construction nouvelle, mais plutôt de veiller au respect et à l'amélioration de notre environnement, de protéger le patrimoine, de lutter contre toutes les formes de pollu-

tion, d'aménager et de baliser des circuits de promenades découvertes...».

Le patrimoine reste un maître mot dans le discours d'A. Matriche : «*Ma passion pour le patrimoine est liée à l'intérêt historique, au respect des traditions et de ceux qui nous ont précédés. Il faut veiller à ce que certaines de ces traditions soient perpétuées à long terme.*

Les projets et interventions auxquels participe le PPNa sont légion. Toujours avide d'action, le PPNa est prêt à intervenir dès qu'une initiative cadre avec ses objectifs : réalisation du premier relevé des arbres remarquables de la commune, arrachage des plantes invasives bordant les ruisseaux, etc.

«Un autre objectif du PPNa, et non des moindres, est de faire connaître la beauté et le patrimoine de nos villages. Voilà pourquoi nous avons entrepris le balisage de promenades de longueurs différentes. Ceci exige un suivi continu impliquant l'élagage sur les parcours, la surveillance et le remplacement de balises...»

Sur un autre plan, le PPNa a toujours été et continue à être très réactif vis-à-vis de l'installation de poulaillers et de porcheries industriels à Nandrin. Mais ici, c'est un peu le pot de terre contre le pot de fer ! Le président a fort à cœur de maintenir des liens avec les membres. Ceci se fait via le bulletin trimestriel ainsi que lors d'activités plus festives et toujours très prisées : le barbecue annuel et les balades trimestrielles, moments de convivialité et d'échanges.

De nombreux projets

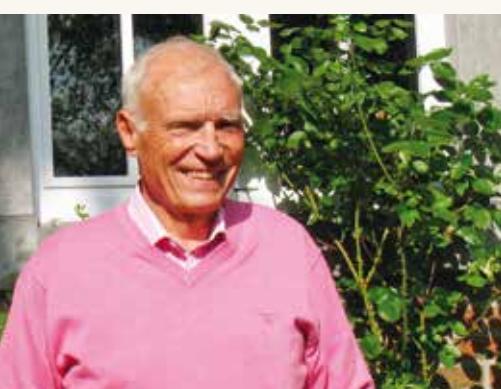
Les projets ne manquent pas pour cette association dynamique : «*Nous aimerais imprimer une brochure sur le patrimoine touristique de Nandrin (châteaux, fermes, abreuvoirs, pompes publiques...), mettre des cartes à la disposition des promeneurs qui souhaitent faire nos balades...»*

Le regret principal d'A. Matriche est le peu d'intérêt pour les actions du PPNa de la part des jeunes. Alors, il leur lance un appel : «*Impliquez-vous ! Venez défendre votre patrimoine !*



Croix d'accidenté surmontant une stèle en pierre.

Etienne Gérard



André Matriche.

→ Propos recueillis par
Marie-Louise et Étienne Gérard

Les fresques de l'église de Bois, une bande dessinée créée au XV^e siècle

L'église de Bois est un élément exceptionnel du patrimoine architectural religieux et historique de notre région. Le chœur et la nef centrale sont classés depuis 1933.



Mariette et Victor au milieu des fresques.

Agnès Paris

Faite de simplicité, d'équilibre, avec son intérieur de couleurs chaleureuses, ses peintures murales touchantes de naïveté¹, son acoustique et tout simplement sa beauté intemporelle, elle nous «parle». C'est un lieu de refuge où l'on se sent bien. C'est une sobre et petite église d'architecture romane, au cœur et à la taille du village de Bois, sur les hauteurs du Condroz. À l'intérieur, on découvre, comme une bande dessinée, des fresques, illustrant des histoires religieuses : le martyre de Saint Lambert, patron de la paroisse, des scènes de l'enfance du Christ, le couronnement de la Vierge... Ce sont ainsi, depuis leur création au XV^e siècle, des histoires accessibles à tous, nobles comme manants, lettrés comme illettrés, enfants comme adultes. Heureusement parvenues jusqu'à nous, en partie au moins. Nous avons rencontré des gardiens de ce patrimoine. Ils nous ont ouvert la porte de leur «petit bijou» d'église et raconté son histoire, ses transformations, ses restaurations, commenté les fresques ou aidé à les comprendre. Ils nous ont dit leur passion pour leur presque seconde maison. Des gardiens de cet édifice, perpétuant ce

rôle déjà joué par leurs ancêtres. En 2005, au décès de son père, Joseph Wathélet, Mariette a pris le relais et endossé le rôle de guide bénévole. Victor Rulot, son mari, la seconde. C'est à deux qu'ils se rendent disponibles pour leur église, pour accueillir les visiteurs et les demandes pour des cérémonies de baptême et de mariage. «Quand on a vu l'église, on ne veut plus aller ailleurs», nous dit Mariette. Ils expriment cependant de l'inquiétude pour l'avenir. «L'afflux de visiteurs était important, mais il a diminué de moitié en dix ans. Les cars de touristes se font moins nombreux. Il y a une chute d'intérêt pour le culturel.»

Un peu d'histoire

On trouve trace de l'existence d'une église à Bois dès 911. L'église actuelle est du XII^e siècle. Elle a été remaniée et restaurée à plusieurs reprises, au XVIII^e et au XIX^e siècle, en 1911 avec la mise à jour des fresques, et entre 1968 et 1972, la restauration de ces peintures murales et des statues, sous la direction de l'Institut royal du patrimoine artistique (IRPA). Ses études, publiées très récemment² attribuent à la même main d'artiste les fresques de Bois et celles d'une chapelle voisine, au château de Ponthoz, peintes vers 1460.

Deux autres publications sur les dix siècles d'existence de ce lieu de culte nous sont parvenues, celle de Hubert Doyen et Firmin Henaux de 1925³ et celle publiée en 1986⁴ par Victor George, un Borsutois passionné d'histoire locale.

Préservons-la !

À nous qui l'admirons, la fréquentons ou la choisissons pour des événements ex-

ceptionnels, aux touristes locaux ou venus de loin, nous disons : «Elle a reçu pendant des siècles les habitants de ce village. Elle correspond toujours à nos aspirations comme lieu de recueillement personnel ou de partage de moments de célébration et de prière ensemble. Préservons ce bien commun pour les générations à venir».

→ Agnès Paris

1. «L'église romane de Bois» V. George, CGER, 1986

2. «D'une même main. Peintures murales du XV^e siècle dans la Principauté de Liège. Regards croisés sur la chapelle du château de Ponthoz et l'église de Bois, I. Hans-Collas, IRPA, 2016

3. «Bois et son église» H. Doyen et F. Henaux, Notes d'archéologie et d'histoire, 1925

Pour des visites : 086/34 43 02

«Élémentaire, mon cher Watson... élémentaire !»

Avez-vous observé ces lieux présentés en page de couverture ? Alors, répondez à la question que posaient Jacques Careuil et Albert Deguelle : «Voulez-vous jouer ?»¹. Regardez bien ces photos, retrouvez votre mémoire et trouvez les lieux où elles ont été prises, car, faisant écho à une émission de Jacques Martin : «Tout le monde le sait !»², je vous entends dire comme le commissaire Bourrel : «Mais oui, bien sûr ! C'est à...»³.

Vous le savez ? Alors, envoyez-nous vite vos réponses sur papier libre, carte postale ou par mail à l'adresse du secrétariat que vous trouverez à la rubrique «Accueil et secrétariat» avant le 18 septembre.

«Maître Pliant» et «Maître Ruban», nos célèbres huissiers de justice⁴, effectueront le tirage au sort qui déterminera le gagnant qui recevra un beau cadeau. Qu'on se le dise !

Jean-Luc Mayeres

1. Jeu du dimanche soir, présenté par la RTBF entre 1974 et 1980.

2. Jeu présenté dans le cadre de «Dimanche Martin» entre 1984 et 1987.

3. Feuilleton policier présenté sur les chaînes françaises entre 1958 et 1973.

Patrimoine, quand tu nous tiens !

Des associations diverses se mobilisent avec énergie pour sauvegarder, embellir, innover. Condr'aujourd'hui s'est intéressé à leurs motivations...

Pierre et Lierre

Sauver la chapelle Simon

L'idée a peut-être commencé à germer lentement il y a trois ans lorsque quelques personnes de Lagrange, hameau de la commune d'Anthisnes, se réunirent pour la fête des voisins autour de la chapelle Simon. Mariage de l'œuvre des hommes et de la nature, ce petit patrimoine en ruine était dévoré par un lierre donnant ainsi un ensemble du meilleur effet.

Un collectif citoyen baptisé «Pierre et



Denis Myslinski

Lierre» s'est constitué voici quelques mois pour sauvegarder cette union si harmonieuse. Le projet vise plus la conservation de l'ensemble qu'une restauration. L'affaire n'est pourtant pas simple car le mariage du minéral et du

végétal est parfois contre nature. Il a donc fallu faire appel à des experts afin d'obtenir les meilleures conseils techniques.

D'autres habitants plus sensibles aux aspects historiques se penchent sur les origines de cette chapelle. L'étude de diverses cartes anciennes permet de situer la construction de l'édifice entre 1850 et 1868 et de la relier à un certain Simon-Joseph Ninane.

Vingt personnes se cristallisent autour de ces recherches techniques et historiques. Patrimoine, quand tu nous tiens !

→ Denis Myslinski

Les amis de l'église de Pailhe

«Notre église ? Elle vivra !»

«*Perdre notre église ? Impensable ! Ne plus entendre sonner les cloches qui ont annoncé tant d'offices et tant d'événements joyeux ou pénibles... ne plus pouvoir célébrer son mariage ou quitter sa famille et ses amis pour le dernier voyage... vraiment impensable !*». Voilà ce que se sont dit plusieurs villageois de Pailhe lorsqu'ils ont appris que leur église était condamnée à disparaître. Le mauvais état dans lequel elle se trouve a forcé les mandataires communaux à renoncer à des travaux d'envergure au coût trop élevé. Alors, le penser et le dire, c'est bien... le décider et le faire, c'est mieux : «*En une petite année, nous nous sommes constitué en ASBL baptisée les Amis de l'église de Pailhe et nous avons acquis le droit de jouissance du bien sous forme d'un bail emphytéotique d'une durée de 99 ans. L'aspect juridique derrière nous, nous sommes maintenant au pied du mur ; ce sont presque les travaux d'Hercule qui nous attendent. Nous nous donnons une année pour réussir cette gageure : réunir des fonds privés car il faut entreprendre les travaux les plus*

urgents, se retrousser les manches, faire appel aux compétences... en bref, rendre le projet viable». À les entendre, ils ont la foi qui soulève les montagnes et ils ne sont vraiment pas à court d'idées quand il faut se tourner vers le futur. «*Notre but ultime, c'est de conserver notre église avec d'une part, un espace dédié au culte, d'autre part un espace culturel*» et si vous leur demandez de préciser, la réponse fuse : «*Le sacré cohabitera avec des organisations diverses ; qu'elles se nomment concerts, expositions, théâtre en adéquation avec les lieux, retour de Pailh'Art... nous imaginons bien ces moments de rencontre conviviale. D'autres réalisations semblables ont vu le jour et nous y croyons ; notre église continuera à vivre... autrement... mais à vivre !*». On ne peut que s'émerveiller devant tant d'enthousiasme et on ne peut surtout que féliciter et encourager ces quelques intrépides villageois qui ont bien compris tout le sens du vocable patrimoine.

Bernard d'Outremont



Quelques membres de l'ASBL devant «leur église».

→ Propos recueillis par
José Warnotte